

Rétrospective !

Les douze derniers mois ont été riches en événements. En voici un aperçu. Le trente octobre **deux mille vingt-trois**, dans le cadre des fondamentaux de la transmission du français, il a été **prôné** que l'importance de l'orthographe et de la dictée – comme moyen de transmettre la langue – était essentielle à tous les âges. De même, le treize décembre suivant, la cité **berruyère**¹ **exultait** à l'annonce de l'obtention du titre tant attendu de capitale européenne de la culture. Ce succès **fut** à l'origine d'un **brouhaha** de plus de **quatre-vingt-treize**² décibels dans les salons de l'hôtel de ville. Les autres villes candidates **furent** certainement **désillusionnées** après leur échec car le petit Poucet **gagna** contre toute attente.

Fin 15 ans

Quelle belle récompense pour les membres de l'équipe **consacrée** qui **travaillèrent** d'**arrache-pied** et **ahanèrent** en faisant preuve d'inspiration **dionysiaque**³ pour remporter la victoire ! En mars dernier, la **vingt-neuvième** semaine de la langue française et de la francophonie **battait** son plein. Les quelque **trois cent vingt et un** millions de francophones ont pu participer à toutes sortes de manifestations. C'est **irréfragable**⁴. Plus récemment en mai, l'**archevêque** de Bourges, sans **pallium immaculé** mais coiffé d'une **mitre** et muni d'une crosse **pastorale**, avait aussi troqué sa soutane et son **camail** contre une aube et une chasuble pour célébrer la messe des **sept-cents** ans de la consécration de notre magnifique cathédrale **Saint-Étienne**, ouvrage du **douzième** (XII^e) siècle aux **arcs-boutants**⁵ imposants.

Fin 18 ans

Tout dernièrement les **Jeux** olympiques se sont tenus dans un **Paris coruscant** pour l'occasion. Les athlètes **français, kazakhs, chypriotes**⁶, etc., avec l'**alacrité**⁷ de leur jeunesse, ont mérité les éloges **dithyrambiques** des spectateurs fréquemment tombés en **pâmoison**⁸ devant la beauté de leurs exploits. En août, ce fut le trentième anniversaire de la loi destinée à protéger le patrimoine linguistique français. Aujourd'hui même, se tient le **dix-neuvième** sommet de la francophonie dans la **Cité internationale axonaise cotterézienne**⁹. Envisageons que les **quatre-vingt-huit** chefs d'**État** ne souffriront pas le **martyre**¹⁰ à faire une dictée... Cet exercice reste redouté des élèves tremblant à l'idée d'écrire des mots **tarabiscotés** et parfois **sibyllins**¹¹. On peut citer le regretté Bernard Pivot qui l'a **porté** aux nues. **Témoin**¹² ses célèbres dictées lors des championnats de France d'orthographe. Il était d'un optimisme **immarcescible**¹³ et friand de jeux de mots souvent fondés sur l'**homophonie**. **Quoi qu'il**¹⁴ **ait rédigé**, il avait toujours l'**heur**¹⁵ de plaire aux participants.

Après ces quelques difficultés qui se sont **succédé**¹⁶ dans le texte et la correction effectuée, vous pourrez **apprécier** le rafraîchissement agrémenté de délices **salées** et **sucrées**¹⁷.

© Philippe LEBLOND

¹ **berruyère** : gentilé (nom des habitants d'un ville) de Bourges.

- ² **quatre-vingt-treize** : quatre est invariable, vingt ne prend pas la marque du pluriel car il est suivi d'un nombre, ne pas oublier les traits d'union.
- ³ **dionysiaque** : figuré. Qui a pour caractère l'irrationnel, l'enthousiasme, la passion, la frénésie, la démesure, le délire. *Une inspiration dionysiaque.*
- ⁴ **irréfragable** : adjectif. Qu'on ne peut récuser ni contredire. *Une autorité irréfragable. Un témoignage irréfragable.*
- ⁵ **arcs-boutants** : nom masculin. Construction en demi-arc élevée à l'extérieur d'un édifice pour équilibrer la poussée exercée sur les murs par la voûte intérieure. *Les arcs-boutants d'une cathédrale gothique.*
- ⁶ **français, kazakhs, chypriotes** : pas de majuscules, ce sont des adjectifs se rapportant à athlètes.
- ⁷ **alacrité** : nom féminin. Entraînement, vivacité, gaieté. *Il apportait à son travail l'alacrité de la jeunesse. Des propos pleins d'alacrité.*
- ⁸ **pâmoison** : nom féminin. *Être, tomber en pâmoison*, être sous le coup d'une très vive admiration, éprouver une sorte de ravissement.
- ⁹ **axonaise coterézienne** : ce sont les gentils respectifs du département de l'Aisne et de la commune de Villers-Cotterêts
- ¹⁰ **souffrir le martyre** : ne pas oublier le « e », endurer de cruelles souffrances.
- ¹¹ **sibyllins** : antiquité. Relatif à une sibylle, aux sibylles. *Oracles sibyllins*, prédictions attribuées aux sibylles, en particulier à celle de Cumès. *Livres sibyllins*, à Rome, textes versifiés contenant, selon la tradition, les prédictions obscures de la sibylle de Cumès, qui étaient conservés au Capitole et que les quindécemvirs interprétaient lors d'un événement extraordinaire ou d'une catastrophe. Fig. Se dit de ce qui est difficile à comprendre, dont le sens apparaît mystérieux. *Des paroles sibyllines. Il m'a répondu en termes sibyllins. Les vers sibyllins de Mallarmé.*
- ¹² **témoin** : peut s'employer elliptiquement au commencement d'une phrase, pour amener une Chose qui sert à prouver ce qu'on vient d'avancer ; il reste alors invariable. *Témoin ce qui est arrivé. Témoin les blessures dont il est encore tout couvert.*
- ¹³ **immarcescible** : adjectif. Qui ne peut se flétrir. *La couronne immarcescible des martyrs. Un optimisme immarcescible.*
- ¹⁴ **quoi que** : en deux mots, est une locution conjonctive (on peut la remplacer par peu importe ce que...) formée du pronom relatif quoi et de la conjonction que, qui permet d'introduire une proposition subordonnée concessive au subjonctif : *Quoi que je dise, personne ne me croit. Quoi que vous fassiez, il faut réussir.*
- ¹⁵ **heur** : Nom masculin. Chance heureuse. *Les heurs et malheurs d'un pays.* S'emploie surtout dans l'expression *Avoir, ne pas avoir l'heur de* (suivi d'un infinitif). *Il a l'heur de vous plaire. J'ai eu l'heur de vous rencontrer. Je n'ai pas l'heur de vous connaître.*
- ¹⁶ **se sont succédé** : le verbe se succéder est visiblement un de ceux qui donnent du fil à retordre à nos correspondants. Rappelons que pour accorder le participe passé, il convient de s'interroger sur la fonction du pronom réfléchi complément. Dans le groupe verbal se succéder, se est un complément d'objet indirect. Si on remplace une personne, on succède **à** quelqu'un, on **lui** succède. Ce qui explique qu'au participe passé, succéder est invariable puisque le pronom se n'est pas complément d'objet direct. On écrira donc *elles se sont succédé*, comme on écrit *elles se sont parlé*.
- ¹⁷ **salées et sucrées** : l'accord se fait avec délices qui change de genre au pluriel, il devient féminin d'où la présence du « e » aux deux adjectifs.